

1246

FLM

749

Faire, écouter ou parler : que faut-il privilégier?

Dans notre vie quotidienne, nous sommes amenés à faire, à écouter ou à parler. Ces trois actions sont fondamentales dans nos relations, nos apprentissages et nos projets. Cependant, il est intéressant de s'interroger : laquelle de ces attitudes est la plus essentielle ? Faut-il privilégier l'action concrète, la parole ou l'écoute ? Chacune a son importance. D'abord, il convient d'analyser l'importance de l'action, puis celle de la parole, et enfin celle de l'écoute, avant de tenter de conclure la plus constructive dans nos vies.

D'abord, « faire » : l'action comme moteur du changement

L'action, ou le fait de « faire », est souvent valorisée comme étant la preuve de la volonté et de l'efficacité. En effet, agir permet de concrétiser les idées, de passer de la théorie à la pratique. Par exemple, un étudiant peut écouter ses cours toute l'année, mais s'il ne met pas en pratique, il aura du mal à réussir ses examens. Il en va de même pour un entrepreneur : avoir une idée ne suffit pas, il faut la mettre en œuvre pour qu'elle prenne vie.

De plus, l'action est souvent un moyen de se dépasser, d'apprendre par l'expérience. En agissant, on se confronte à la réalité, on commet des erreurs, mais on en tire aussi des leçons précieuses. Ainsi, « faire » est une étape indispensable pour progresser. En outre, dans un monde qui valorise la productivité, l'action est souvent considérée comme plus précieuse que de simples paroles.

Cependant, agir sans réflexion ni écoute peut conduire à des erreurs ou à des malentendus. C'est pourquoi il est essentiel d'examiner le rôle de la parole dans les interactions humaines.

Ensuite, « parler » : exprimer pour exister et convaincre

Parler, c'est exprimer ses pensées, ses émotions, ses idées. Cela permet non seulement de se faire entendre, mais aussi de créer du lien social, de défendre ses opinions, et parfois, de convaincre ou d'inspirer les autres. Dans la société, la parole est omniprésente, que ce soit dans les médias, les réseaux sociaux ou les discours politiques. Celui qui sait bien parler peut influencer, motiver, voire diriger.

Prenons l'exemple d'un chef d'entreprise ou d'un leader politique. Sa capacité à parler avec clarté et persuasion est essentielle pour guider ses équipes ou convaincre les citoyens. De même, dans une relation personnelle, la communication verbale permet de résoudre les conflits, de partager ses sentiments et de renforcer les liens.

Néanmoins, parler sans écouter peut vite devenir un monologue stérile. Parler pour s'entendre parler, ou imposer ses idées sans considérer celles des autres, est une forme d'orgueil ou de domination. C'est pourquoi il faut maintenant s'intéresser à l'écoute, cette compétence souvent négligée, pourtant essentielle.

Puis, « écouter » : comprendre avant d'agir ou de répondre

Écouter, c'est accorder de l'attention à l'autre, c'est chercher à comprendre avant de répondre. Dans les échanges humains, l'écoute est souvent la clé d'une communication réussie. Elle permet d'éviter les malentendus, de reconnaître les besoins de l'autre, et de bâtir des relations de confiance. Par exemple, un bon médecin commence par écouter son patient avant de poser un diagnostic. De même, un enseignant à l'écoute de ses élèves pourra mieux adapter son enseignement à leurs besoins.

Cependant, écouter sans agir peut aussi devenir une forme de passivité. Il faut donc savoir équilibrer l'écoute avec l'action et, parfois, avec la parole. Ainsi, chacune de ces attitudes a son importance selon le contexte.

Enfin, trouver l'équilibre entre faire, parler et écouter

Aucune de ces trois attitudes ne peut être considérée comme supérieure en toutes circonstances. Tout dépend du moment, du rôle que l'on occupe, et des objectifs que l'on poursuit. Par exemple, dans une discussion, il faut écouter pour comprendre les autres, parler pour partager son point de vue, et agir ensuite pour concrétiser une décision.

De plus, ces trois compétences sont complémentaires. Un bon leader sait parler pour motiver, écouter pour comprendre, et agir pour donner l'exemple. Un bon ami sait écouter sans juger, parler avec sincérité, et agir pour aider.

Conclusion

Pour conclure, si « faire », « écouter » et « parler » sont trois dimensions essentielles de la vie sociale et personnelle, c'est l'équilibre entre ces attitudes qui doit être recherché. Agir sans écouter ni réfléchir peut-être dangereux. Parler sans écouter peut devenir du bavardage inutile. Écouter sans jamais parler ni agir peut révéler une forme de retrait ou de peur. Ainsi, celui qui sait quand écouter, quand parler, et quand agir est en mesure de mieux comprendre le monde et d'y avoir un impact positif.